

PORTRAIT • Le Meldois s'intéresse à l'art urbain

## Christian Julia, le photo... graffs

Le Meldois possède une humanité qui donne une valeur ajoutée à ceux dont le talent est mis en silence.

L'œil de Christian Julia a fait de lui un artiste sensible. Son appareil photo pourrait lui servir à masquer une certaine timidité avec ce recul propre aux personnes qui ne veulent pas s'imposer sur le devant de la scène. A 63 ans, ce Meldois, qui a découvert la ville par le biais du boxeur Khalid El Quandili en 93, est parti rejoindre la capitale pour revenir en 2005 dans la cité de Bossuet. Cet artiste possède l'âme voyageuse. Son esprit est positif : « Je tente de montrer des choses qui ne sont parfois pas trop bien vues mais qui possèdent une vraie richesse. » Cela a été la boîte où le photographe a déclenché une vraie reconnaissance dans ce milieu souvent tourné vers lui-même. Christian est devenu une référence dans le domaine pieds-poings en France en créant un site de qualité.

### Une vraie passion

Scénariste pour la télévision, auteur d'ouvrages, formateur en communication... Christian traverse l'existence à pas feutrés mais comme un chien d'arrêt s'immobilise dès que l'art entre en piste. Cela a été le cas il y a un an avec l'art urbain : « J'ai découvert le graffiti sous forme de toiles lors d'une exposition ». L'appareil photo va crépiter mais Christian va chercher à comprendre, à tout savoir en se plongeant dans un univers qu'il ne

connaît pas. « Cela m'a étonné, séduit et j'ai cherché très rapidement à valoriser ces artistes dont la réputation est parfois entachée de railleries. Je suis tombé, par hasard à Meaux, sur la cité Bonneuil en démolition. »

La quête continue : « Le tag, c'est la signature, le graffiti c'est le dessin. » explique celui qui s'émerveille des découvertes. Il y a eu les fresques géantes à l'ancien hôpital de Lagny, puis d'autres structures dont « le jardin extraordinaire », nom qu'il a donné à ce long mur de 200 m entièrement dessiné près du canal de l'Ourcq : « J'ai pris un plaisir fou à faire des photos de l'endroit puis ensuite de chaque œuvre comme si cela était un tableau. Cela bouge au fil du temps avec des nouvelles peintures qui viennent recouvrir les anciennes. »

Tout semble intéresser cet artiste qui est en phase de découverte : « J'adore l'éclatement des couleurs puis la créativité. J'aime les lettres comme écrivain mais aussi comme graphiste. Ce jeu de lettres procure des vraies émotions artistiques. Un véritable musée à ciel ouvert. »

Christian se passionne pour l'évolution des travaux d'Arco, Neya, Kistor, Joner, May, Mg La Bomba... qui ont poussé comme de jolies fleurs dans son jardin extraordinaire. Un inventaire à la Prévert avec la sonorité de Charles Trenet.

### Une ouverture !

Plus aucun graffiti dans Meaux n'a de secret pour le photographe qui a exporté néanmoins son savoir-faire à d'autres villes pour son site



Au bord du canal de l'Ourcq dans ce qu'il appelle son « Jardin extraordinaire », l'artiste immortalise les œuvres.

web très bien suivi. L'association Meaux town a servi de rampe de lancement pour celui qui a posé son appareil au Havre, Quimper... « Je suis allé sur les traces de Nazeem, un ancien Meldois qui peint à Brest et qui est reconnu comme un véritable artiste. Cet art est un pont entre deux univers qui s'ignorent. »

Amoureux de cet art parfois décrié, le photographe se fie à l'air du temps, capte les mouvements de la société, tente de mieux comprendre la dualité de ceux qui bravent parfois des interdits. Une manière pour lui d'entrer dans leur univers : « On ne peut être qu'admiratif de certaines fresques. Du point de vue artistique, c'est remarquable. »

Pourquoi les villes ne cher-

chent-elles pas à tirer profit de ces richesses qui embellissent les cités où le gris peut se changer en couleurs chatoyantes ?

Certes, les tags griffonnés hâtivement dans certains lieux publics vont à l'encontre de cette vraie culture où la danse, le hip-hop et le rap font bon ménage avec l'art véritable.

« Cette recherche m'a permis de sortir de l'écriture de mes livres et de m'ouvrir aux autres et surtout aux jeunes. C'est peut-être un moyen de le rester » rit sous cape celui qui attache une importance aux petites choses frémisantes à ménager.

Christian Julia demeure un bâtisseur et un combattant pacifique de cette profonde conscience de l'éphémère.

Pascal Pioppi

### Un homme... multiple

Christian Julia a plusieurs cordes à son art...

**L'écriture** : « Elle s'est imposée à moi à l'âge de 8 ans ». Ecriture de romans et nouvelles en 1971, pièces de théâtre en 1981, premier scénario pour la télé avec la série Goal en 91.

**Photo** : Débuts en 1959 - premières photos de boxeurs en 93 puis artistes, voyages...

**Télévision** : chargé de production à la SFP en 76 notamment sur l'émission de Michel Polac « Droit de réponse » - En 1988, administrateur des studios de Bry-sur-Marne - 90, devient scénariste.

**Sport** : Rencontre avec le boxeur meldois Khalid El Quandili, explore en photos la boxe des cités à Meaux dans le domaine pieds-poings - auteur d'un dictionnaire du noble art en 97, site internet spécialisé boxe en 2010 avec plus de 2000 visiteurs par jour.

**Formation** : 2001 animateur de séminaires en management et gestion de soi à l'Institut François Bocquet - 2003 responsable pédagogique.

**Communication** : conseiller en communication avec création de sites internet sur « On@beaudire ! ».

**Site web** : [www.christianjulia.fr](http://www.christianjulia.fr)  
<http://www.christianjuliaphotos.fr/-Graffiti-.html>

